Vol. III EDMONTON & MORINVILLE, Alberta, 18 Janvier, 1912 No 46

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. "JE ME SOUVIENS" Omer St-Germain, Gerant.

UN MINISTRE

Etant admis qu'à titre de libéraux nous avons confiance dans l'administration Sifton, nous ne devons point entraver ses efforts ni paralyser son travail politique par des réclamations inopportunes de personne ou de clocher.

Sur les questions de principes point de transaction, point de faiblesse ; soyons hommes et luttons sans merci pour le triomphe de la saine doctrine et le maintien de la plus fidèle tradition.

Si le premier ministre décide de se choisir un collègue parmi les nôtres, n'allons pas lui faire regretter son bon mouvement en laissant croire que nous sommes incapables d'union, d'entente, d'action commune.

Il serait puéril et regrettable que la population de langue française en cette province se partageât à propos de cette nomination en autant de clans de camps et de partis qu'il se trouve de comtés représentés à la législature locale par des députés français.

De cet éparpillement de nos forces jaillirait sans aucun doute un insuccès complet et définitif.

Faisons taire les ambitions personnelles, enterrons la hache de guerre, rallions-nous autour d'un même drapeau en vue de consolider nos phalanges nationales dans l'Ouest et de marcher en rangs serrés dans l'harmonie qui fait la force à la poursuite d'un idéal qui nous tient au cœur.

Les hommes passent : ce qui compte et ce qui reste, c'est la semence jetée en terre nationale les hauts faits consignés dans l'histoire, l'influence acquise et conservée grâce au patriotisme et au désintéressement de nos hommes publics.

On ne saurait imposer qui que ce soit comme membre de l'administration sous l'unique et insuffisant prétexte que la personne possède la confiance d'un certain comté.

Un ministre appartient d'abord et surtout à la province entière, et rien qu'en dernier ressort à la division qui l'élit député.

Aucune circonscription électorale ne saurait d'ailleurs craindre la méconnaissance de ses intérêts si le gouvernement au pouvoir est composé de ministres intègres, passionnés pour la liberté et le progrès et soucieux du bien public.

A l'intelligence et au jugement d'un général politique il appartient de peser et de juger la compétence, la loyauté et les autres qualités nécessaires des membres qu'il invite à constituer son état major.

Un parti politique ne saurait se maintenir sans discipline ni organisation, ce qui implique une certaine hiérarchie de pouvoirs, l'autorité raisonnable des chefs.

Tout en ne sacrifiant aucun de leurs droits nous espérons que nos compatriotes des comtés de St-Albert, Pakan et Athabasca, se garderont d'agitations et de demandes intempestives.

EMULES DE MGR. FALLON

Au point de vue français la situation scolaire à Edmonton devient de plus en plus grave. Il ne s'agit point de rouvrir un débat sur la nature et l'étendue de nos droits. Bien que la loi qui nous régit ne soit pas parfaite, nous nous en accommodons volontiers et loin de nous l'idée de nous plaindre ou de la loi ou du gouvernement qui l'applique dans un esprit large et tolérant.

La difficulté provient d'une autre source et le mal est sérieux au point que toute la population française de la capitale bouille d'indignation et menace de retirer son appui à l'école séparée si les choses ne changent pas à brève échéance.

L'enseignement est fourni par une communauté de sœurs qui s'appellent les Fidèles Compagnes de Jésus, mais que l'on pourrait avec raison baptiser du nom d'adeptes et d'émules de Mgr Fallon tellement leurs dispositions sont anti-françaises.

Nous souhaitons que ces religieuses modifient leurs tendances persécutrices et francophobes ou quittent l'école. La patience n'est plus une vertu et dans l'intérêt de la paix et de la justice, les autorités ecclésiastiques pourraient peut-être faire une enquête sur les conditions que nous signalons.

CONDOLEANCES

A une assemblée de l'Alliance Nationale, Cercle Morinville, No 354 tenue le 12 janvier, dix neuf cent douze, il a été résolu :

Proposé par le Révérend J.-A Ethier, secondé par M. Romuald Morin.

Que le cercle Morinville a appris avec douleur la mort du Révérend J.-Bte Morin, ancien missionnaire colonisateur du Nord-Ouest fondateur de plusieurs centres de l'Alberta, et l'immortel père de Morinville.

Que les sociétaires, parmi lesquels on trouve des pionniers venus sous la garde de ce saint prêtre dans la plaine inculte il y a vingt ans, en même temps que les jeunes fruits pleins d'espoir pour notre race dans cette belle colonie française d'Alberta, sont peinés de voir disparaître celui qu'ils ont si bien connu ; dans la poitrine duquel battait un cœur de vrai patriote et tous prient le ciel pour qu'il lui donne une de ses meilleures places.

Que le cercle Morinville se joint au deuil général survenu en cette dure épreuve et offre à la famille Morin ses plus sincères condoléances.

Que copie des présentes soit envoyée à la famille, et soit publiée dans la revue "L'Alliance Nationale" et dans les journaux français de la province.

J.-A. NANTEL,
Sec.-Archiviste

L'IMMEUBLE DU HAUT DE LA CHAIRE

La "Gazette du Commerce" publiée par la Compagnie de Publication de l'Ouest, à Calgary fait exception à la position prise par le clergé de Calgary, condamnant les méthodes d'opérations des Compagnies d'Immeubles de l'Ouest, dans son édition du 5 janvier courant et contient un article très intéressant à ce sujet.

Les prix élevés qui dominent dans l'Ouest font le sujet d'un autre article très intéressant ; l'avenir de l'Alberta, le système téléphonique et la formation d'une association protectrice des Marchands y sont aussi traités, avec toutes informations au sujet du commerce, [illegible] ces publications d'un intérêt inaccoutumé. De jolies copies de ces différents articles peuvent être obtenues en s'adressant au bureau de publication à Calgary.

IN MEMORIAM

Lundi dernier, à Morinville ont eu lieu les funérailles de Napoléon Verrier, fils de feu Joseph, décédé à l'âge de quarante-six ans.

Le deuil était conduit par sa vieille mère, sa sœur et son frère cadet. Les porteurs étaient MM. Léger Langevin, Josaphat Gauthier, Charles Dubuc et J.-B. Billo, tous amis du regretté défunt,

Le service a été chanté par le Rév. M. Laus, vicaire. L'orgue tenu par Mlle Desroches.

Le chœur sous l'habile direction de M. Hormisdas Boissonnault, et avec le concours de M. Omer St-Germain,, avocat, n'a peut-être jamais rendu avec autant de perfection l'œuvre saisissante qui s'appelle "la Messe des Morts". Que de larmes ont coulé en secret. Comme la voix de l'orgue et la voix de l'homme savent bien implorer le Ciel.

L'ami que nous pleurons s'est éteint samedi après avoir reçu tous les secours spirituels que notre mère la sainte Eglise réserve à ses enfants, au moment du départ pour l'éternité...Nous pouvons donc en toute justice appliquer au cher défunt ces consolantes paroles des Saints Livres : "La mort du juste est précieuse aux yeux du Seigneur," qu'un de nos poètes a traduit en ces termes :

"Diamants merveilleux de l'écharpe éternelle
"Astres qui vous bercez dans les mers de saphir
"Si vous avez une âme elle n'est pas plus belle
"Que l'âme de vos saints à leur dernier soupir

Dans toute la force de l'âge et la vigueur de l'intelligence, alors qu'il pouvait espérer une bonne et utile carrière, il est tombé pour ne plus se relever.

Une maladie qui ne pardonne pas : "un cancer à l'estomac" l'avait cloué sur un lit de douleurs depuis des longs jours. Sa mort fait naître des regrets profonds parmi ses parents et ses nombreux amis, et sa mémoire restera chère à ceux qui l'ont connu.

"Le Progrès" offre à la famille affligée toutes ses sympathie et ses plus sincères sentiments de condoléance.

LEGAL, Alta,.

La population de notre localité a vu avec beaucoup de satisfaction l'arrivée parmi nous du Docteur Giller membre et lauréat de l'Académie de Paris. Nul doute que le docteur Giller qui parle avec facilité les deux langues et qui a déjà une expérience de trente-cinq années dans la pratique de la médecine saura se créer ici une clientèle trèr enviable.

Les élections de conseillers et de commissaires d'école ont eu lieu la semaine dernière avec le résultat suivant : pour le conseil MM. Ménard et Coulombe ; pour les écoles, MM. J. B. Lalonde et Coulombe pour l'arrondissement scolaire de Légal.

La dernière neige a été reçue avec plaisir par les "freighters" de notre localité, et, plusieurs en ont profité pour nous quitter pour la région du nord.

Le Rév. S. Bouchard autrefois de cette paroisse et maintenant de Stephen, Minn., a passé les fêtes ici et à son retour a amené son vieux père et sa vieille mère demeurer avec lui, là-bas.

PRETRE VICTIME DE CAMBRIOLEURS

Un vol audacieux a été commis au préjudice de l'abbé Gabilloud âgé de soixante-six ans curé auxiliaire de la paroisse d'Ainay.

M. Gabilloud qui habite chez son beau-frère, M. Armanet, demeurant place Bellecour, se rendait à l'église, vers midi, quand une femme inconnue vint et lui demanda ses clefs pour les remettre, dit-elle à Mme Armanet qui avait oublié les siennes. L'abbé accéda à ce désir, loin de se douter de sa mésaventure dont il allait être victime.

Pendant ce temps H. Armanet était mandé par lettre dans un café du centre, où, lui disait-on, des amis l'attendaient après la messe.

Quand il revint chez son beau-frère, l'abbé Gabilloud constata que son appartement avait été cambriolé et que quinze mille francs enfermés dans un tiroir avaient disparu.

RAZ DE MAREE EN GASPESIE

Au cours d'un terrible ouragan dans la Gaspésie un raz de marée a causé au cap Vosier, des dégâts considérables.

La mer est montée subitement à Auréla. Plus de vingt cabanes de pêcheurs ont été démolies et quelques-unes emportées par les flots. La manufacture de la Cie Windsor a aussi été démolie.

Un pont a été entraîné dans un champ. Deux maisons ont été submergées, mais heureusement il n'y a pas eu de pertes de vies. Partout des montagnes de glace et de sable amoncelés rendent les routes impraticables.

Les pertes des pauvres pêcheurs sont incalculables, et pour un grand nombre, c'est la ruine complète.

On dit que les effets de ce terrible ouragan ont été ressentis sur toute la côte nord de Gaspé.

UNE CROISADE

Le monde a les yeux tournés vers la Chine attendant avec anxiété le résultat de cette guerre civile où croulent tant de traditions millénaires.

En secouant le joug des Mandchous ce pays n'a-t-il donné que dans un mouvement de pure démagogie? C'est une probabilité.

Dans certains milieux, on croit fermement que les puissances européennes—quelques-unes du moins—sont l'âme de la révolution chinoise. Ce qui paraît une probabilité plus forte que la première. En effet, le pays, géographiquement parlant, est situé comme entre les machoires de ces puissances. Et c'est à qui de celles ci s'en assimilerait un morceau.

Ou bien les Chinois se seraient-ils émus de la marche des événements mondiaux sans qu'eux, les cinq cent millions, n'aient leur mot à dire dans le déroulement de ce gigantesque film qui projette ses teintes sur l'écran de l'histoire. C'est une probabilité plus forte que les deux premières additionnées ensemble.

En fait, est-ce la vérité? Nous ne le croyons pas. La Chine est malade d'un plus grand mal. Or, c'est en se dosant avec une révolution qu'elle guérira, Non qu'il faille exalter les révolutions : la révolution française sera peut être la cause de la décadence de ce peuple longtemps berceau de l'Europe. C'est que la race latine semble puissante que lorsque sa liberté est restreinte : elle est puissante sous Richelieu, sous Louis XIV, sous Napoléon Bonaparte. Mais vérité en deça des monts et erreur au-delà. La Chine avait besoin de cette guerre civile pour se réveiller de sa torpeur maladive. Et cette maladie donc?

Il est à s'étonner que le peuple chinois dont les ancêtres ont "assisté à la création"—pardon messieurs les transformistes—n'aient pas avant ce jour évolutionné. C'est cette révolution qui aurait dû se faire avec les siècles et qui se fait aujourd'hui d'une manière aussi brutale et si subite. Le peuple chinois est une relique ancienne, archiancienne, dans le musée du temps. Mais, relique consciente, il a jeté un coup sur les peuples qui l'environnent ; il a vu qu'ailleurs on avait des aspirations plus hautes que les siennes, et que pour "gagner le paradis" il faut faire autre chose que de se jeter sous le char de Bouddha et croire à la doctrine de Confucius.

Ce n'est pas, comme on l'a cru donc, dans un vain but d'ambition ou d'amour propre que la Chine se modernise. Non, elle souffre de "elle ne sait quoi" disons qu'elle souffre moralement. Et c'est de ce mal qu'elle veut se guérir. Y réussira-t-elle? Pour ce faire, il semble qu'elle n'ait qu'un moyen à prendre. Il fut un temps ainsi où une immense douleur pesait sur l'espèce humaine. Le christianisme n'eut qu'à se montrer et tous ces peuples opprimés eurent un même élan vers lui.

Convainquez le peuple chinois de ces mêmes vérités, et il comprendra que cette maladie inconnue dont il souffre, seul le christianisme peut lui donner un remède.

Une croisade s'impose donc, Non une croisade "à la Pierre l'Ermite" mais une croisade "à la Saint-François Xavier", une croisade pacifique. Jusqu'ici il était impossible à peu près de pénétrer dans toutes les parties de la Chine. Le premier fruit des révolutions,—c'est du moins le but des révolutionnaires — est d'obtenir une plus grande liberté. Cette liberté, la Chine l'aura demain. Et il ne sera pas étonnant alors de voir ce pays devenir chrétien.

Plut au Ciel qu'il en soit ainsi. Et puisse le Canada fournir son contingent de croisés pour aller combattre une si bonne cause.

GUSTAVE LAUZIER,
Edmonton, 18 janvier, 1912.

LA CONGESTION DU TRAFIC DANS L'OUEST

Des représentants de plusieurs compagnies de chemin de fer, ont eu une interview avec le ministre du commerce et le ministre de l'Intérieur, afin d'aviser aux moyens de suppléer à la congestion du trafic dans l'Ouest. Comme résultat les compagnies de chemin de fer enverront immédiatement tous les wagons disponibles dans l'Ouest.

LA FIN D'UNE DISPUTE

M. Cadran a été grièvement blessé d'un coup d'hache à la tête, par Octave Gobdout, à la suite d'une altercation à Saint Nérée de Bellechasse.

Madame Vve J.-B. Godbout, avait défendu à Octave Godbout de passer sur sa terre pour faire le charroyage de billots. Godbout ne tint nullement compte de cette défense et Mme Godbout irritée plaça un gardien avec ordre de faire respecter ses ordres. Octave Godbout vint pour passer, le gardien M. Cadran s'interposa et une querelle s'éleva. A la fin Octave Godbout saisit une hache et en frappa Cadran à la tête.

L'agresseur n'a pas été arrêté.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par "The Progressive Printing Company Limited

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT.

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES" Morinville, Alberta.

DE PAR LE MONDE

Des offrandes dans un lac

Des offrandes en or, retirées, du lac Guativia, un des 5 lacs sacrés du royaume de Chibcha, Pérou, ont été vendues hier aux enchères." Ces bijoux avaient été jetés dans ces lacs comme offrandes aux dieux qui étaient supposés habiter les eaux. Ce sont de beaux spécimens dus à l'art des premiers habitants du Pérou. Le plus précieux de ces bijoux est une boucle à ceinture en or battu. La collection contenait aussi une statue de la déesse Chibcha en or et deux coupes du même métal.

Le salaire des rois

Sait-on ce que gagnent les rois par année? En voici quelques-uns. L'empereur d'Autriche gagne $4,520,000 ; le roi de Bavière $1,286,303, le roi de Belgique $623,000 ; le roi du Danemark $262,000 , le roi de Grèce $260,000 ; l'empereur d'Allemagne gagne $3,698,200, en plus du revenu que lui fournit un grand nombre de terres et châteaux ; le czar de Russie a un revenu annuel de $12,000,000 et beaucoup de parts dans les mines d'or et autres en Sibérie.

Entreprise gigantesque

Le vent est aux entreprises gigantesques. Récemment nous avons vu le génie civil français vaincre les mille obstacles de Suez et de Panama. Et l'on parle fort en France en ce moment de faire du Sahara une mer intérieure. Il n'était que juste que les Américains chez qui l'on rencontre "les choses les plus belles, les plus grandes du monde" disent leur mot dans les entreprises gigantesques Voici donc que nos voisins veulent relier l'état du Massachusetts avec le golfe du Mexique. L'entreprise coûterait la bagatelle de $100,000,000.

Les profits de l'Ouest

Voici approximativement ce qu'ont retiré les fermiers de l'Ouest. En additionnant tous les benéfices individuels on arrive à la somme de $101-630,716.

Voici d'ailleurs une compilation de chiffres qui parlent assez. La première colonne donne les chiffres de 1911 la seconde ceux de 1910 :

	1911	1910
Blé	$63,989,716	$48,181,548
Avoine	6,190,804	3,284,587
Orge	1,465. 58	587,876
Lin	4,865,342	6,530,998
Patates et foin	15,894,000	7,118,155
Beurre	3,657.453	3,116 600

Et dire que l'Ouest n'est que dans son enfance.

Le roi aux Indes

La ville de Calcutta vient d'offrir au roi et à la reine d'Angleterre comme spectacle des pageants où figuraient plus de 200 éléphants. A ces pageants on exaltait la grandeur des anciens empereurs indous. C'était dit-on dans le but de plaire aux indigènes la procession avait plus de 2 milles de long.

Paquebot arrete par des poissons

On connait l'histoire du Marseillais qui, dans une discussion avec un bordelais proclamait qu'il y avait dans le port de Marseille tant de poissons que l'on n'y voyait pas l'eau.

Ce n'est pourtant pas à Marseilles que le fait suivant est arrivé, un paquebot qui arrive ici a été arrêté par un banc de poissons. C'est en plein océan Atlantique que le paquebot Durango— jusqu'ici ce n'est rien d'invraisemblable—a été arrêté par un banc de poissons. On croit que c'était un banc de morues.

Des femmes soldats

On parle fort à Berlin de faire faire le service militaire aux femmes. L'idée a été d'abord émise à une assemblée de suffragettes. La proposition serait que les femmes soient obligées de faire le service militaire comme les hommes. L'Allemagne sans doute veut la paix car elle se prépare à la guerre.

Onze millionnaires

Il y a à Calgary onze millionnaires Les plus superstitieux d'entre eux sont chagrin d'avoir amassé tant d'argent car le nombre 13 approche

Chez les grands

Xavier Paoli, commissaire au bureau des détectifs de Paris, vient de publier un livre auquel il a donné pour titre : "Ma clientèle royale" Comme on peut s'en douter, celui qui avait charge de la vie des rois doit connaître les habitudes de ceux-ci.

Aussi lit-on dans ce livre que le défunt roi Edouard VII avait une peur extrême du jeudi. Un rien lui faisait peur, et son valet de chambre ne devait jamais retourner le matelas royal ce jour-là.

Le même détectif rapporte encore que l'empereur d'Autriche à chacune de ses promenades à pied devait changer de chemise. Ce changement se faisait de la manière la plus primitive. L'impératrice se cachait derrière un arbre ou un rocher pendant que sa suite l'attendait dans le sentier où sa Majesté se promenait.

Le Pacifique dans l'Ouest

On prête l'intention du Pacifique Canadien de construire dans l'Ouest beaucoup de lignes secondaires aboutissant à sa ligne principale. On sait même que la puissante compagnie a emprunté l'argent nécessaire à des banquiers de Montréal.

Plus froid a Montreal

M. J. K. Cornwall vient d'arriver en la ville de Montréal. A un reporter qui lui demandait ses impressions sur l'est il aurait répondu: je sais une chose c'est qu'il fait beaucoup plus froid ici que chez nous. M. Cornwall est le député provincial de la division électorale Rivière à la Paix. Questionné ensuite sur la valeur du terrain de ce pays lointain le député albertain a dit comme le pays de l'Ouest est riche. Il ne manque que des chemins de fer pour amener des habitants chez nous dit encore M. Cornwall et le jour où nous les aurons, le Canada aura 100,-000,000 d'acres de terre où il pourra cultiver avec les plus grands avantages. Le froid n'est pas si intense qu'on le croirait d'abord. Il n'y a pas eu de gelée avant le 16 septembre, ce qui permet de cultiver le blé No 1.

Des comtes francais au Canada

Il y aura au printemps un courant de capitaux français s'écoulant vers le Canada.

Monsieur Loubet Beauchamp qui vient de visiter l'Ouest canadien après y être demeuré sept ans, va bientôt partir pour la France d'où il croit ramener plusieurs nobles français que le système gouvernemental actuel le système gouvernemental actuel force à émigrer. Parmi ces nobles on mentionne les noms des comtes de Causonas, de Jouglière, de Broglie, de Larochefoucault et d'autres. Tous ces gentilshommes, selon Monsieur Beauchamp, peuvent chacun disposer de plusieurs millions.

Nouveau leader liberal

On nous apprend que l'honorable C. W. Robinson ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick a résigné sa place comme chef des forces libérales au Nouveau Brunswick. Le nouveau leader de l'opposition est A. B. Copp député pour Sackville. Les libéraux de l'assemblée législative pour cette province auront l'appui d'hommes influents tels que l'hon. Pugsley, l'hon. Emmerson et F. B, Carvell, M.P.

Les villes americaines

D'après Arnould Bennett, le romancier anglais, voici comme se distingueraient entre elles les différentes villes américaines.

"On m'avait dit, écrit le romancier que les Américains étaient un peuple vulgaire. Ce n'est nullement la vérité. Les caricaturistes nous les peignent comme des gens pressés et ne s'occupant que de leurs affaires J'ai vu à New-York toute la galanterie que l'on rencontre à Paris.

Washington est en construction. Quand la ville sera terminée elle fera honneur aux Etats-Unis. En fait la capitale de l'Union est maintenant New-York.

Boston est un centre de réelle culture et d'apparence anglaise. On se croirait sur certaines rues dans Londres et Kensington.

Chicago est laid mais est immense. Peut-être que je n'aurais pas dû croire qu'il y avait beaucoup d'art à Chicago. Je n'en ai trouvé que peu. Par contre, quelle organisation, dans ses immenses magasins et manufactures.

En général j'ai cru m'apercevoir que le peuple américain faisait un assez bon accueil aux idées neuves."

On exploitera la mer Morte

Il se prépare ici une expédition pour explorer la Mer Morte sous la conduite du Dr Bruhl de l'Université de Berlin. Cette expédition sera faite dans un but tout à fait scientifique et non spéculatif comme on l'avait d'abord cru.

Trouvé entre Morinville et St-Albert un portemanteau. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais d'annonces, chez M. W. Mercier Légal, Alberta.

Cette pretendue impossibilite des ecoles bilingues

Le "Sun" répète bien. après Mgr Fallon, le "Star" et d'autres journaux imbus du même esprit, que l'enseignement efficace des deux langues est une impossibilité, mais il est contredit par l'expérience et les faits D'où sortent tous les députés Canadiens-Français qui à la Chambre des Communes peuvent s'exprimer aussi facilement dans une langue que dans l'autre, si ce n'est des institutions d'enseignement bilingues de la province de Québec? L'autre jour, à Québec. M. Burrell ministre de l'Agriculture commençait son discours en un français excellent. Est-ce que l'étude du français concurremment avec l'anglais a été un obstacle à son succès? Lord Dufferin, Lord Lansdowne, Lord Aberdeen, Lord Grey, Son Altesse Royale le Duc de Connaught, pour ne citer que les plus éminents sont-ils de moins bons Anglais et moins compétents parce qu'ils parlent également l'anglais et le français?

Il n'est pas une seule ville du Canada—et nous citerons le témoignage des "Cloches" pour la ville de Winnipeg notamment—où il n'y ait "plus d'un millier de Canadiens-Français et de Canadiennes-Françaises qui occupent des positions où la connaissance de l'anglais est indispensable et qui parlent tout aussi bien que leurs compagnons ou compagnes qui n'ont jamais étudié que cette langue. Où donc ont-ils puisé cette connaissance de l'anglais, si ce n'est dans ces écoles dénoncées comme inefficaces?"

La Plainte

J'ai dit aux bois toute ma peine,
Et les bois en ont soupiré;
J'ai dit mon mal à la fontaine,
Et la fontaine en a pleuré;

Je l'ai dit à l'oiseau qui chante,
Et l'oiseau tristement s'est tu;
Je l'ai dit à l'étoile ardente,
Qui par un signe a répondu.

Je l'ai dit à la fleur cachée
Dans l'herbe épaisse, sous mes pieds;
Je l'ai dit à la fleur penchée
Sur ma tête, dans les sentiers.

Et vite elles ont sur ma plaie
Répandu, prises de pitié
Pleurs du gazon ou de la haie
Le parfum de leur amitié!

Ah! lorsque toute la nature
Aussi prend part à mes douleurs,
Quand le vent qui passe et murmure
Sur son aile emporte mes pleurs,

Voudras-tu pas aussi m'entendre,
Réponds, toi qui les fais couler
Et, plus douce alors et plus tendre,
Voudras-tu pas me consoler?

Montagne de verre

Existe-t-elle ailleurs que dans les contes de fée?

Oui, aux Etats-Unis, dans le parc de Yellow Stone, si riche en phénomènes curieux, se dresse une colline de verre atteignant 150 à 300 pieds d'élévation et ayant un demi-mille de large.

Cette colline est d'un verre aussi pur que le verre artificiel; sa couleur, sa forme et sa composition en font un objet du plus grand intérêt tant pour les touristes que pour les naturalistes. Ce rocher de verre est un résidu de lave vitreuse descendu autrefois des hauteurs du plateau occidental. Des colonnes prismatiques se sont formées à la partie méridionale de ce rocher et lui donnent un aspect fantastique.

Les legumes

L'"Echo de Paris" a récemment signalé que les légumes ont une influence marquée sur le tempérament et la santé de celui qui les absorbe. Nous n'en sommes nullement surpris.

Tout le monde connaît l'effet pernicieux du cornichon, dont l'abus rend bête. L'oignon depuis la création du monde a toujours porté à l'attendrissement, ceux qui ont coutume de le manger cru ont les larmes faciles. La ciboulette, son nom l'indique, incite aux gaîtes et le persil peut être fatal aux bavards.

La carotte développe chez l'enfant l'instinct de rapines. Le poireau rend au contraire son caractère patient et apte à obtenir plus tard la légion d'honneur, tandis que le radis noir engendre la mélancolie.

La pomme de terre étant une tubercule doit être évitée par les gens de santé délicate; au contraire, ceux qui veulent voir leurs biceps se développer normalement doivent prendre des petits pois.

On détermine un penchant pour les postes élevés en se nourrissant d'épinards. Les lentilles développent le goût des recherches microcopiques, et le riz se prend beaucoup dans la marine. Le cresson empèche la calvitie: tant qu'on a un peu de cresson sur soi on est pas chauve.

L'ECONOMIE

C'est une vertu très austère que l'économie, et surtout une vertu passablement décriée. Si bien que l'on trouve de la pratiquer dans la vie journalière, on ne la regarde pas moins de travers avec le mépris qu'une très grande dame entichée de sa race affecterait à l'égard d'une toute petite bourgeoise. La fiction est même intervenue pour peindre sous les traits les plus noirs la bestiole qui la personnifie. N'est-il pas vrai que les fourmis jouissent d'une réputation déplorable? Ce sont, n'en doutez point les méchantes langues qui leur ont fait un si piètre renom. Sans doute les évaporées qui allaient l'escarcelle vide et les traits tirés, outrées de voir le bien être chez les prévoyants, ont crié à la parcimonie. Ainsi s'est créée la légende qui veut que les sages aient à l'égard des étourdies le cœur dur et la digestion féroce...

Rien, à la vérité ne me paraît moins démontré. Il faut peut-être quelque hardiesse pour entreprendre certaines réhabilitations. Sans doute, la tâche est ardue. Rien n'est pénible comme de se restreindre, et il faut quelque héroïsme pour savoir s'imposer le diminutif d'une privation. C'est même une chose presque douloureuse que de se raidir contre ses désirs. La jeunesse naturellement intransigeante a vite fait de crier à la ladrerie et chacun d'en vouloir mal de mort au moraliste austère qui tâche de vous réconcilier avec une vertu aussi négative.

Et pourtant, convenons-en: Sont-ce les plus dépensières celles qui ne savent rien se refuser, qui sont forcément les plus généreuses? Quand le gaspillage a vidé la bourse, comment faire part de ceux qui manquent de tout. Il faut une épargne pour avoir sous la main à l'instant propice le secours que réclame une infortune immédiate, l'assistance due à des détresses qui ne sauraient attendre.

Je sais qu'une grande fortune, impose en quelque sorte le devoir de l'utiliser, mais les gens trop riches sont rares, et avouons entre nous que nous ne rencontrons pas très souvent ces privilégiés qui ne savent que faire de leur argent. Au contraire il nous est donné d'observer tous les jours autour de nous que la prodigalité entraîne des gênes passagères, moments pénibles où les humeurs s'aigrissent et où souvent on paye cher les frivoles jouissances auxquelles on avait bénévolement tout sacrifié.

Il est d'ailleurs toute une classe, de beaucoup la plus nombreuse, pour laquelle l'économie est une loi, et l'on peut d'autant plus l'avouer sans fausse honte que le gaspillage n'est qu'une part faite à la vanité, le besoin de sacrifier à la gloriole beaucoup plus que le désir d'un légitime bien-être.

C'est au contraire par l'économie que la familles connaîtra ce bien-être que sera constituée l'épargne sur laquelle repose sa sécurité. Car si je plaide une cause, c'est celle de l'économie bien entendue, la science que la mère enseigne à sa fille en prêchant d'exemple.

L'économie ne fait point déroger. Il y faut une intelligence pénétrante, Un jugement sûr et même quelque ingéniosité. C'est le bon sens, une juste idée des besoins de la vie qui doit nous guider dans la pratique, nous indiquer les réformes à tenter. Sur tel chapitre nous serions mal venues de rien retrancher, sur tel autre des modifications s'imposent.

C'est à la maîtresse de maison qu'incombe cette tâche, et il faut du tact et du discernement. Certes, la fonction n'est pas une sinécure, mais aussi quel sujet de s'énorgueillir lors que le succès est au bout. N'est-ce pas grâce à cette gestion que l'on connaîtra les sécurités du lendemain? N'allez pas croire que, par principe, l'économie dépouille l'existence de ses charmes. Au contraire, et si paradoxal que cela paraisse, c'est grâce à elle que dans bien des milieux on pourra apprécier de temps à autre les douceurs du superflu.

C'est ici, d'ailleurs, qu'elle se double d'ingéniosité. Savoir faire quelque chose de rien, appliquer son adresse à ces mille travaux de femmes qui rendent coquet l'intérieur le plus modeste, donner carrière à ses goûts artistiques pour parer son chez-soi, imaginer, créer, transformer, n'est-ce pas là un joli rêve et la plus légitime des ambitions?

L'économie n'empêchera donc pas la femme d'être un peu coquette, elle lui permettra simplement d'être en même temps secourable, car on pourrait dire de cette science doublée d'une vertu, que c'est non seulement la sécurité du foyer, mais encore le respect de la part du pauvre.

PERDUE—Une taure de deux ans, brune et blanche, sans cornes, $5. de récompense à qui la fera trouver au propriétaire, M. Joseph Gibault, Sec. 28-55-25 4 M., Morinville, Alta

AVIS IMPORTANT POUR LES CULTIVATEURS

La ferme expérimentale d'Ottawa enverra à chaque cultivateur qui en fera la demande 5 livres de blé, 4 livres d'avoine, 5 livres d'orge, 3 livres de pois des champs, 3 livres de patates.

Il n'y a pas un sou de dépense à faire. Tout ce que l'on exige, c'est une description des sols que l'on désire ensemencer en même temps qu'un rapport des essais déjà faits avec les échantillons antérieurs si on les a utilisés.

Nous prions les cercles agricoles de communiquer cette nouvelle à tous leurs adhérents et de les engager à faire ces essais.

C'est un excellent moyen d'améliorer leur culture.

La ferme expérimentale existe précisément pour adapter les grains aux différentes variétés de sols en culture et ses expériences ne peuvent être avantageuses qu'en autant que les cultivateurs se montrent disposés à en profiter.

LE PROGRES DU CANADA

Sir Wilfrid Laurier a prétendu que le dix-neuvième siècle avait été celui des Etats-Unis et le vingtième serait celui du Canada.

Beaucoup d'étrangers, à l'époque où l'illustre homme d'Etat faisait cette prophétie, la prirent "cum grano salis", et n'y ajoutèrent pas grande foi. On était bien d'opinion alors que nous passions par une période de transformation extraordinaire, mais on n'envisageait pas encore toute l'étendue.

Aujourd'hui il est évident que les calculs que l'on se plaisait à faire sur l'avenir étaient de beaucoup en dessous de la réalité. En effet, d'année en année, nous assistons à un spectacle vraiment merveilleux, et le développement atteint une poussée à laquelle on aurait été, il y a dix ans loin de s'attendre.

Celui qui aurait prédit ce qui maintenant est réalisé eût été traité d'exalté avant. Il est devenu indiscutable que le vingtième siècle nous appartient. Il marquera pour le Canada une ère de développement incomparable dans l'histoire des peuple, si ce n'est peut-être aux Etats-Unis, durant la dernière moitié du dix-neuvième siècle.

Ce progrès se fait sentir de tous côtés, mais plus profondément à Montréal, la métropole commerciale du Canada.

De quelque côté que nous tournions la tête au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, la zone limitrophe de la ville s'est déplacée d'une façon extraordinaire, prodigieuse. Montréal s'étend actuellement de la Pointe-aux-Trembles à Lachine, sur une distance de vingt-cinq milles dans sa longueur; elle est reliée du bord du fleuve à la rivière des Prairies sur un parcours de près de 12 milles.

Ces dimensions représentent beaucoup plus que le total de la surface de Paris et de sa banlieue. En d'autres termes, les jalons posés dès maintenant font prévoir pour un avenir rapproché une population de deux millions d'habitants à la métropole canadienne.

Les personnes versées dans l'étude des questions immobilières affirment que dès 1920, peut-être avant, Montréal aura atteint le million; que 20 ans plus tard ce million sera doublé. Du pas où nous marchons il est difficile de douter que ce soit là le cas.

Tout ce qui se passe est la conséquence inévitable des événements et de la position incomparable de Montréal dans le Dominion. Rien ne saurait empêcher d'ici à de longues années cet accroissement phénoménal, qui n'aura d'égal que celui de certains centres de l'Ouest qui se développent également sous la poussée intense de l'immigration.

Montréal est le terminus de la navigation océanique; son port est admirablement bien outillé; les lignes de chemins de fer s'y rencontrent et les trois grands réseaux qui sillonnent le pays tout entier ont fait de la métropole leur centre d'opération. Le percement de la baie Georgienne, avec Montréal comme débouché à la mer, ne manquera pas d'amener chez nous un trafic considérable; enfin le développement industriel et commercial provoquera un énorme accroissement dans toutes les parties de la ville.

La bete a Bon Dieu

Nous faisions, l'autre jour, un plaidoyer en faveur de l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire, ou plutôt de l'enseignement "à base d'agriculture," et de leçons de choses agricoles à l'école rurale.

Combien de nos petits ruraux connaissent le rôle utile que joue en agriculture la coccinelle ou "bête à bon Dieu," que l'on trouve même en hiver dans nos maisons, et que "l'enfance cruelle" ne se gêne pas d'écraser comme elle le ferait d'une vulgaire punaise.

Les instituteurs et les institutrices qui auront lu l'article du "Naturaliste Canadien" de novembre dernier, intitulé: "L'Utile Coccinelle", se feront sans doute un devoir d'apprendre aux petits Canadiens à respecter ces précieux insectes que le "Naturaliste" définit ainsi:

"Les Coccinelles sont les petits coléoptères, de forme presque globulaire, de couleur rouge marquée de "gros points noirs, que les enfants de "chez nous appellent "soldats", voilà "re... "soldats"!— ce qui est sans "doute un souvenir du séjour des "troupes anglaises aux tuniques rouges, en notre pays".

Ces insectes, grands mangeurs de pucerons, viennent d'être systématiquement mis à contribution par des propriétaires de vergers américains, si l'on en croit les journaux.

La commission d'Horticulture de l'Etat de Californie, voyant avec désespoir des pucerons de toutes races dévorer ses vignes, ses arbres fruitiers et ses melons, a fait appel aux coccinelles et s'en sert pour détruire méthodiquement les pucerons.

Des chasseurs de la "California State Insectory" recueillent à l'automne dans des sacs, autant de coccinelles qu'ils peuvent. On hiverne ces dernières et au printemps on les lance à la poursuite des pucerons dans les vergers et les jardins.

Au Canada, si nous ne faisons pas la cueillette de ces précieuses "bibites", apprenons au moins à les respecter, à les protéger comme autant de créatures bienfaisantes.

Nous protégeons bien déjà la couleuvre et le crapaud, beaucoup moins gentils, au moins en apparence.

Le plus riche des vins

Tous nos lecteurs ne savent peut-être pas quel est le vin le plus précieux du monde ni que ce vin extraordinaire coûte 11 millions la bouteille C'est un peu cher mais c'est bon.

Ce vin est celui de Rosenwein, qui veut dire "vin de la rose". Il est enfermé dans la cave de l'Hôtel de Ville de Brême en Allemagne, et tire son nom d'une rose sculptée au fronton de cette cave.

Le précieux liquide est là depuis deux cent cinquante ans, où il fut apporté dans l'édifice, qui était alors une abbaye. Les caves adjacentes, qui portaient et qui ont conservé les noms des douze apôtres, contenaient aussi des vins merveilleux. A mesure qu'on atiré quelques bouteilles du "vin de la rose" on les a remplacées par ceux-ci qui étaient du plus grand prix, de sorte que le vin actuel de la rose a absorbé les caves entières ce qui le fait monter aujourd'hui en y joignant grand nombre d'autres frais au prix fabuleux que nous avons indiqué.

Un bourgeois de Brême a le droit d'en obtenir une bouteille lorsqu'il reçoit chez lui un homme célèbre en Europe; La ville en envoyait une bouteille à Goethe le jour de sa fête.

Parole juree, parole tenue

Turenne, dont on vient de fêter le tricentenaire, n'appartenait pas seulement à la classe des guerriers intrépides; il était aussi de la catégorie des gens qui n'ont qu'une parole.

Il le montra en maintes occasions; entre autres il tomba entre les mains d'une troupe de voleurs qui lui arrêtèrent son carrosse. Il fut complètement dévalisé. On lui laissa seulement une petite bague sans grande valeur mais à laquelle il tenait beaucoup parce que c'était un bijou de famille.

Pour la conserver il promit de donner cent louis d'or. Le lendemain l'un des voleurs eut l'imprudence de pénétrer dans la maison même qu'habitait le maréchal d'entrer dans son salon alors rempli par une nombreuse compagnie, puis s'approchant de Turenne, de lui demander à voix basse de l'exécution de sa promesse, Turenne lui fit donner les 2,000 francs, et avant de raconter l'histoire à ses amis, laissa au voleur le temps de s'éloigner, car dit-il, "Il faut être inviolable dans ses promesses, et un honnête homme ne doit jamais manquer à sa parole, quoique donnée à des fripons mêmes".

La langue du corps de Garde

Un loustic. —Je parie que personne ne sait la couleur de la langue d'un nègre, quand il boit du lait!

Le sergent répond:

—Farceur, elle est blanche, pardi!

Le loustic hoche la tête.

—Elle est noire, alors! hasarde un autre.

—Non!

—Elle est rouge, alors?

—Vous n'y êtes pas. Je vais vous le dire, moi. Quand un nègre boit du lait, eh bien! cette langue, "il l'a rose (il l'arrose).

On n'est pas assez maussade pour manquer de gaîté de cœur à la reconnaissance; mais on tâche tellement d'atténuer les bienfaits, on leur cherche tant de motifs, on trouve dans les bienfaiteurs tant d'intérêt à nous obliger, que peu à peu on se fait ingrat sans s'en apercevoir.

Ceux qui blâment les organisations ouvrières pour les crimes des McNamara feraient tout aussi bien de blâmer le christianisme pour le meurtre de Richeson.

Dictionnaire de morale.

Méchant:

Un homme qui fait le mal par instinct et le bien par calcul, et qui ne peut ajouter à l'horreur de son caractère que l'atrocité de paraître bon.

On soufire d'un lien au point de vouloir le briser, et quand le sort pourtant vient à le rompre, on pleure, on se livre à la douleur, on regrette jusqu'à la trace de la chaine qu'on avait à supporter de lui...

HYGIENE DE L'OEIL

"L'oeil est le plus beau joyau du corps", écrivait notre vieux Charron. "La vue est le roi des sens", ajoute Gerdy. Mais le royal organe est aussi délicat, pour ainsi dire, qu'il est compliqué ; les causes de la cécité, presque aussi nombreuses que les maladies elles-mêmes embrassent, pour ainsi dire, toute la pathologie.

Cependant une récente statistique, portant sur un nombre considérable d'observations, démontre que, sur 100 aveugles, un tiers eût pu guérir par une opération, un tiers par l'observation de l hygiène, un tiers seulement resterait incurable. L'importance de l hygiène et la bienfaisante influence de ses lois se démontrent ici d'elles mêmes.

Pour conserver l'intégrité du sens visuel il importe d'abord, au plus haut point, de suivre les préceptes d'hygiène générale. Eviter les excès d'alcool et vivre habituellement dans la sobriété ; ne pas habiter les lieux humides ; s'abstenir des abus de tout genre, etc., voilà les conditions indispensables et dont il est superflu de faire ressortir l'importance.

Il faut veiller avec soin sur les yeux des nouveaux-nés, les tenir très propres, éloigner leurs berceaux de la vive lumière, empêcher les bébés de se frotter les paupières, comme ils le font, à poings fermés ; courir enfin chez le médecin dès que la moindre irritation menace l'organe visuel de ces petits êtres. Car le mal fait chez eux des progrès rapides et l'on ne saurait trop hâter les soins.

Les adultes redouteront pour leur vision les effets du froid et de la chaleur, ils fuiront également la lumière vive et l'obscurité : ils n'abuseront jamais de leurs yeux et les reposeront fréquemment. Le passage brusque de l'obscurité à la lumière vive du matin est au plus haut point nuisible à la vue. On évitera donc de placer son lit en face des fenêtres. "La nature a dit Bonvalet, est admirable dans es graduations crépusculaires du soir et du matin : imitons la prudence de la bonne nature". L'habitude de se frotter les yeux au réveil doit être abandonnée; elle rougit les paupières, comprime l'œil et l'enflamme, et finit presque toujours par amener les calvitie ciliaires. Le matin, on lavera ou plutôt on bassinera doucement avec de l'eau fraîche l'organe visuel encore endormi, et l'on se mettra au travail.

Le travail du matin est, en effet, faut de faire dans de bonnes condifaut le faire dans de bonnes conditions d hygiène. Le jour sera doux, le cabinet de travail sera dépourvu de peintures blanches, de glaces, de dorures ; les murs seront tapissés de papier grisâtre ou verdâtre. La vue demande à être fréquemment reposée, on variera donc les positions du travail. Le travailleur du cabinet fermera les yeux de temps en temps et les promènera au loin pour éviter les dangers de l'application soutenue du regard, il usera le moins possible de loupes, microscopes, etc. S'il a besoin de lunettes, il consultera un bon occuliste.

Nous ne saurions entrer ici dans les détails ; nous dirons seulement que le monocle est généralement mauvais, parce qu'il rend la vue inégale ; et qu'il ne faut pas ôter brusquement les verres colorés, si l'on en porte, dans un endroit naturellement ou artificielement éclairé. Il faut éviter de lire en voiture, parce que la mobilité des objets fatigue la rétine ; en chemin de fer, point n'est besoin d écrire qu'il faut tourner le dos à la locomotive, si l'on veut éviter les corps étrangers dans l'œil.

Les hommes de lettres, dessinateurs, horlogers, tailleurs, compositeurs d'imprimerie, fleuristes, etc., ne doivent pas abuser de leur vue. Ils ne s'appliqueront pas du travail aprè le repas. Ils lotionneront leurs yeux à l'eau fraîche, dès qu'ils se sentiront la tête lourde, les tempes sensibles, les paupières pesantes et rougies, les yeux pleins de picotements douloureux. L'abus de la lumière artificielle est des plus nuisibles. Les rayons jaunâtres ou rougeâtres de la lampe, du bec de gaz ou de l'électricité, fatiguent incomparablement plus que les rayons solaires.

L'abat-jour diminue, il est vrai, la nocuité des rayons lumineux. Quant à la lumière électrique elle ne saurait être vraiment pratique qu'employée comme lumière diffuse ; elle est fort utile dans les ateliers, les théâtres, lieux de réunion, favorable à l'hygiène parce qu'elle n'émousse point la sensibilité de la cornée. Inutile de dire qu'il ne faut pas fixer un foyer de lumière électrique, même lorsqu'il est tamisé par un globe opalescent.

Tempete sur l'Atlantique

Tous les paquebots entrés dans le port, de New-York les 13 et 14 de ce mois avaient du retard et les passagers, au débarquement, racontèrent à leurs amis qui les attendaient sur les quais d'arrivée, les pérépeties de leur traversée mouvementée.

Les capitaines parlèrent de temps épouvantables, de tempêtes accompagnées de vents violents qui rendaient la mer démontée. Les ponts des bateaux furent balayés par les vagues durant les longues heures du voyage transatlantique et les passagers durent rester dans les salons pendant la plus grande partie de la traversée.

Le "Venezia", de la ligne Fabre, est entré dans le port, le lundi 14, avec trois jours de retard.

La "Lorraine", de la compagnie trasatlantique, avait vingt-quatre heures de retard.

De nombreux autres bateaux attendus n'ont pas encore été signalés et l'inquiétude règne dans plusieurs compagnies.

Un message reçu par la télégraphie sans fil d'Atlantic City annonce que le schooner "Julia-A.-Trubee", commandé par le capitaine Jensen, est en détresse au large de la côte du New-Jersey.

Ce message a été envoyé par le capitaine du "Powhattan", mais il ne donne malheureusement pas la position exacte du schooner. Il se borne à signaler qu'il a une voie d'eau très grave et qu'il se trouve à six milles de la côte.

Plusieurs remorqueurs sont partis à la recherche du navire en danger.

Le parlement de Saskatchewan

Les membres de la législature de Saskatchewan ont été priés de se réunir à Régina, le 25 janvier prochain pour l'ouverture de la quatrième la province. L'ouverture se fera dans les beaux édifices nouvellement construits.

Les chefs Indiens a Ottawa

Le très honorable M. R. L. Borden a dû renoncer à son "lunch", mardi dernier, afin de recevoir une députation de chefs indiens de la Colombie Anglaise ; mais il a déclaré lui-même ensuite, qu'il avait été dédommagé de ce sacrifice par la nouveauté du spectacle dont il a été témoin. Les chefs portaient l'accoutrement royal des aborigènes et quatre d'entre eux ont adressé la parole au premier ministre en dialectes indiens. Deux des discours ont dû être traduits deux fois pour être rapportés en anglais au premier ministre.

Tous ces braves sauvages venaient de la Colombie Anglaise, et leurs plainte s'élevaient contre la souveraineté que la province prétend exercer, même à l'encontre du gouvernement fédéral, dans la vente de terres indiennes.

M. Borden a promis d'étudier soigneusement la requête des chefs indiens. Il leur a demandé de lui envoyer les documents nécessaires à la connaissance de leur cause, avant de revenir à Ottawa, afin qu'il soit mieux préparé à leur répondre d'une manière favorable.

Le ministere francais a demissionne

La situation s'embrouille en France, comme on s'y entendait d'ailleurs à la suite de l'incident De Selves-Caillaux.

On était sous l'impression que la Chambre renverserait le ministère d'ici à quelques jours, mais la nouvelle de sa démission a causé une surprise considérable.

La démission du ministre des Affaires Etrangères hier, après une séance orageuse du comité du Sénat, avait provoqué aussitôt une discussion entre les membres du cabinet. M Théophile Delcassé avait accepté le portefeuille des Affaires Etrangères, mais M. Millerand, ex-ministre des Travahx Publics, l'amiral Germinet et M. Pierre Baudin refusèrent le portefeuille de oa Marine qui leur fut offert. M. Delcassé avait accepté le portefeuille des Affaires des Affaires Etrangèses à condition seulement qu'un politicien de distinction serait trouvé pour lui succéder à la marine pour la génération de laquelle il a travaillé pendant plusieurs mois. M. Caillaux accepta alors l'inévitable et alla au palais de l'Elysée où il annonça au président Fallières sa démission ainsi que celle de ses collègues. Il annonça plus tard qu'il regrettait de ne pouvoir conserver le poste de premier ministre et de se défendre à la tribune contre les calomnies et les accusations dont on le criblait.

Parmi les ministrables dans le nouveau cabinet on cite : MM. Delcassé Bourgeois, Raymond, Poincarré, Milerand, Briand et Clémenceau, ex-premier ministre.

Les différents journaux ont pris parti, les uns pour les autres contre le premier ministre Caillaux. La "Liberté" lance de violentes accusations contre Caillaux et le "Temps" le défend énergiquement.

Le retour de M. Delcassé aux Affaires Etrangères, est considéré comme un événement d'importance internationale. Sacrifié dit-on dans un moment de panique plus forte de la crise franco-allemande en 1905, sa rentrée pourrait avoir une signification qui ne manquerait pas de relever la France dans sa propre estime.

berté'' lance de vio'entes accusations



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N.B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Institutrice demandee

L'arrondissement de St-Emile de Légal demande une institutrice qualifiée pour enseigner dans l'Alberta. Français et Anglais. Canadienne préférée. --S'adresser à J. Lemire, secrétaire à Légal, Alta.

EGARE

Une jument égarée s'est réfugiée chez M. W. T. Nobert. S. E. 1-4 Sec 13- 56 -27.4. Cette jument est brune et a une tache blanche dans le front. Elle porte aussi un licou casse à la tête. 3-ins.- 18-1

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

MORINVILLE

Nous saluons avec plaisir l'arrivée à Morinville de Mme G.-M. Deschenes, l'épouse du populaire et nouveau marchand.

M. et Mme Deschenes résideront dans le haut de leur magasin.

Ce nouveau foyer augmentera d'une précieuse unité l'élite de notre société morinvillienne.

Nos félicitations à M. A. E. Gagnon notre populaire échevin qui se fait construire un joli cottage en face de son hôtel.

Sa résidence, sera, une des plus belles du genre à Morinville et il s'y installera vers la fin de Janvier.

Melle Rosanna Houle, fille de M, Jérémie Houle est en promenade chez ses parents à Morinville.

Nous avons la joie de souhaiter la bienvenue à Mme J. B. Wilson, née Melle Mercier d'Edmonton, la jeune et charmante épouse de notre actif tailleur.

Au jeune couple, marié depuis une quinzaine nous offrons les souhaits de tous les bonheurs.

Il nous fait peine d'apprendre que notre sympathique ami M. N. Sylvestre est dangereusement malade.

Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement. ...

Pendant la froide saison achetez vos articles de toilette, tels que savons, crêmes pour la [illegible] onguent carbolique glycerine, etc., à la pharmacie de tous, la maison Hamilton.

A l'assemblée annuelle des membres de l'Alliance Nationale, cercle Morinville, ont été élus pour l'année dix neuf cent douze.

Président: M. Noé Beaupré; vice-président, M. W. Deschenes secrétaire archiviste; M. J.-A. Nantel, trésorier: M. R. Morin: commissaire-ordonnateur; Alex. Lavoie: Introducteur: M. L. P. Voghell, et M. H. Maheu a été choisi comme substitut du cercle pour l'année courante.

A sa dernière assemblée le conseil municipal a décidé d'imposer une taxe sur les chiens pour l'année dix neuf cent douze.

Bravo! cette décision s'imposait et sera bien vue de tous les contribuables.

M. Fleuri Perron de St-Albert était de passage à Morinville cette semaine.

Un journaliste termine ainsi une enquête sur la peine de mort qu'il est allé faire aux Etats-Unis:

"Dans la plupart des Etats, c'est la pendaison qui tient la corde... et à Edmonton c'est J. A. McNeil, au numéro 243 Jasper Ouest qui tient la tête quand il y a un excellent cigare à vendre.

Avis aux amateurs.

M. Théophile Papillon, comptable au "Progrès" et ancien professeur se propose d'ouvrir une classe du soir pour les jeunes gens, au mois février prochain. Il y enseignera le français, l'anglais, l'arithmétique, la comptabilité, etc. Pour conditions et souscriptions, s'adresser à M. T. Papillon, au "Progrès" de neuf heures a.m. à six heures p. m. ou chez M. Dieudonné Tellier, le soir.

DE PASSAGE,

Les Révérends Pères Lefebvre et Falher, O.M.I procureurs, le le premier pour les lointaines missions du Mackenzie, le second de l'Athabasca sont les hôtes du Rév. M. Ethier notre hospitalier curé. Ils sont venus visiter nos bureaux et ont été tout surpris d'y trouver un outillage aussi moderne que perfectionné.

Avec nous ces distingués visiteurs sont convaincus que le "Progrès" en marchant ainsi de l'avant rendra de précieux services à la nationalité canadienne-française et catholique de l'Ouest.

M. J. F. O. Morin a été réélu commissaire d'écoles du district Frontenac à l'assemblée annuelle tenue le treize courant.

A la même assemblée, il a aussi accepté la charge de secrétaire-trésorier du susdit district scolaire. Nos félicitations.

M. H. Mentha a acheté de M. Martel d'Edmonton une ferme, située à trois milles de Morinville, ancienne propriété de M. Pépin.

Nous aurons dimanche prochain l'élection de deux syndics. Espérons que nos paroissiens n'oublierons pas d'assister en grand nombre à cette importante assemblée.

M. et Mme J. H. Gariépy ancien marchand à Edmonton, sont venus aux funérailles de M. Napoléon Verrier, leur cousin qui ont eu lieu lundi dernier, à Morinville.

Pendant leur court séjour ici M. et Mme J. H. Garilpy ont été les hôtes de leur beau-frère M. Hormisdas Boissonnault, marchand et maire de la localité.

Monsieur Gariépy nous a fait l'honneur d'une visite. Le "Progrès" est toujours glorieux de recevoir des marques non équivoques de sympathie, de la part de citoyens aussi distingués que l'est M. J. H. Gariépy.

EDMONTON

La semaine dernière a été particulièrement active dans l'immeuble. Notre compatriote Milton Martin à lui seul a vendu ou acheté à lui seul pour une valeur de $200,000.

On est à organiser en ce moment chez nos compatriotes de langue anglaise un pélerinage en Terre Sainte.

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote M. Raoul Bélanger vient d'ouvrir sur la Première rue un nouveau magasin de tabac. Succès à Monsieur Bélanger.

SOIREE DES RR. PP. FRANCISCAINS DU 11 JANV.

Malgré la rigueur de la température, la salle était comble et cette fête l'une des plus belles de la saison, a réussi à tous les points de vue.

L'aspect du magnifique groupe de jeunes filles, quintessence de ce qu'Edmonton peut produire en ce genre et dû en grande partie au beau type canadien-français, ainsi que la vente de paniers aux riantes couleurs, était ravissant et c'est à qui se disputerait l'achat des paniers et surtout la belle compagnie qui y était attachée.

Le concert également, a été splendide et nous devons féliciter tous ceux qui ont bien voulu favoriser la soirée du concours de leurs talents musicaux. Particulièrement Mlle Humbert dont le talent musical est audessus de tout éloge. Citons aussi M. Humbert qui a été rappelé plusieurs fois pour ses chansons comiques et désopilantes.

La vente des paniers a rapporté environ 350 dollars.

Tous les assistants ont été ravis et nul doute que tous ceux qui étaient présents ne soient désireux de recommencer.

Citons aussi Melleé Coutrier, Harkins, Leclerc, Smith, Mad Nicolas et M. Ryan.

Un de nos amis nous raconte qu'étant allé acheter un cigare au Royal Cigar Store, Jasper East, il avait eu comme on peut avoir rarement l'occasion de le faire. Il y avait en ce moment vingt personnes dans le magasin, tout dégustant un de ces bons cigares comme on peut seulement en trouver dans ce magasin et en ce moment il ressemblait à un vrai champ de bataille. Pourquoi? Si vous voulez le savoir, allez goûter un de ces bons cigares et demandez Vous rirez de bon cœur.

N'oubliez pas l'adresse: 257 Jasper Est, Edmonton.

LEGAL

M. Ant. Boisvert vient de faire l'acquisition dans le village de quatre lots; M. Boisvert se propose d'y construire un moulin à scie, à planer etc.

Avis est donné que l'assemblée annuelle des Francs Tenanciers du district scolaire Bruyère No 1766, sera tenue dans l'école du district, mercredi le vingt-trois janvier à dix heures de l'avant-midi.

Légal le dix janvier, dix neuf cent douze.

J. A. BRUYERE,
Sec.-Trés.- Légal. Alta

